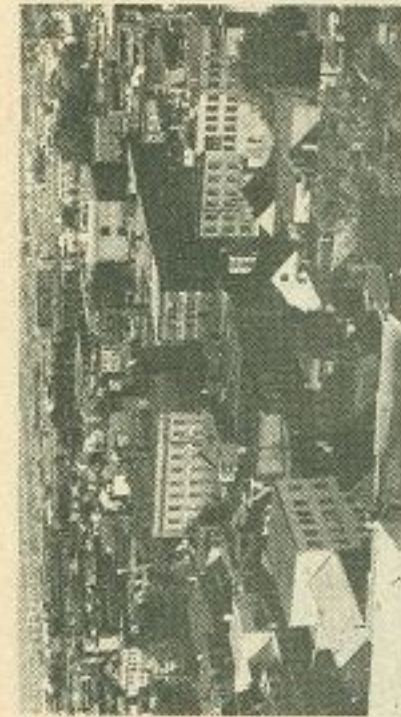
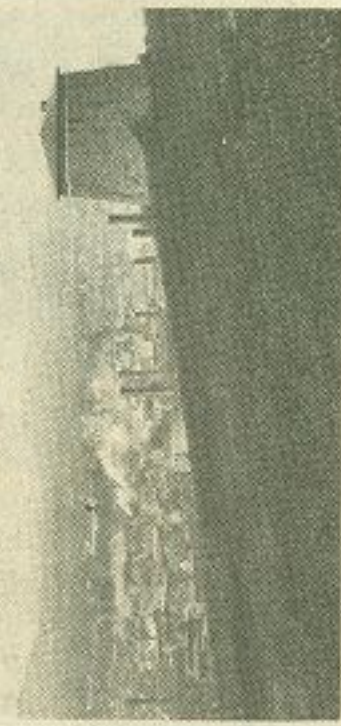


38. la tour Martello numéro 4

Cette forme de bâtiment doit son nom à l'ingénieur qui en aurait développé l'idée. Il s'agit d'une fortification avancée, une sorte d'avant poste qui peut être détruit par la garnison si l'ennemi l'investit. En 1810, on projette la construction de cinq tours Martello à Québec pour créer une ligne de défense à l'ouest. Seules les quatre tours de la haute-ville ont été construites et trois d'entre elles subsistent encore aujourd'hui: deux dans le parc des Champs-de-Bataille et celle-ci. Achevée en 1823 cette tour a servi à des fins militaires jusque vers 1885 alors que les terrains autour ont été vendus pour permettre l'expansion du faubourg jusqu'à la rue Salaberry; elle a servi de résidence pendant plusieurs années avant d'être prise en charge par la commission nationale du parc des Champs-de-Bataille.

Photo prise à partir des terrains militaires en 1890. Outre l'excellente vue de la vallée de la Saint-Charles et de ses industries, on peut voir à droite la tour Martello no 4 (Archives photographiques Notman, Musée McCord).



39. point de vue: vue vers la basse-ville
La promenade de la rue Lavigueur et la tour Martello dominant la vallée de la rivière Saint-Charles où sont apparus au XIXe siècle les faubourgs Saint-Roch et Saint-Sauveur et au XXe siècle le centre industriel Saint-Malo. Ce panorama met en évidence les rôles respectifs des différents faubourgs de Québec au XIXe siècle. Occupé par des bourgeois et des artisans, le faubourg Saint-Jean s'impose à une basse-ville industrielle et ouvrière. Le panorama présente aussi les effets de la rénovation urbaine des années 1960-1970 qui, à Saint-Roch et à Saint-Sauveur a laissé des traces sur tout le territoire, alors que le faubourg Saint-Jean a été touché en périphérie seulement par les promoteurs du béton et de l'automobile.